

Saint-Junien ; enfin, il vient à Bellac en 1910 ; il y crée l'industrie des chaînes soudées électriquement, puis les Usines Hydroélectriques de la Gartempe.

En dehors de ses qualités industrielles, RAVIER a toujours été pour nous le parfait camarade. Il a su s'imposer à l'affection en même temps qu'à l'estime de tous par ses qualités de cœur, sa bonté, sa serviabilité, son dévouement.

Le Groupement des Métallurgistes du Limousin, qui l'avait envoyé siéger à son Comité, avait également pour lui la plus vive estime.

Le destin n'a pas permis à notre camarade de continuer plus longtemps l'œuvre à laquelle il s'était donné corps et âme. La mort impitoyable l'a moissonné trop jeune.

Pour les Gadz'arts, la vie de RAVIER reste un exemple.

Puissent nos regrets sincères et l'hommage rendu à sa mémoire, adoucir, s'il est possible, l'immense douleur de sa veuve, de ses chers enfants, de tous ceux qui l'ont aimé.

**BOUGE (Pierre), Angers 1902.** — Le 14 Septembre 1936, notre bon camarade BOUGE Pierre, était enlevé brutalement à l'affection des siens, foudroyé par une attaque cardiaque.

Les obsèques ont eu lieu à Paris, le 17 Septembre, en l'église St-Jean-l'Évangéliste, Place des Abbesses, sa paroisse, en présence de nombreux camarades de sa Promotion et de Gadz'arts de la région parisienne, qui avaient tenu à venir rendre un suprême hommage à cet excellent camarade si prématurément disparu.

A l'issue de la cérémonie religieuse, notre camarade RENAULD, de sa Promotion, lui adressa l'ultime adieu de tous les Gadz'arts, et assura les membres de la famille si cruellement éprouvés, de la sympathie attristée de tous ses camarades.

L'inhumation a eu lieu le 18 Septembre, au cimetière de Lohéac (Ile-et-Vilaine).

BOUGE est né le 9 Septembre 1885 à Corlay, dans les Côtes-du-Nord. Après ses premières études à l'École primaire supérieure de Guingamp, il entra en 1897 à l'École Nationale professionnelle LIVER, à Nantes, et fut reçu, en 1902, à l'École Nationale d'Arts et Métiers d'Angers

Son service militaire accompli au 5<sup>e</sup> Génie, au Mont Valérien, il fait presque toute sa carrière industrielle aux Etablissements GUILLET-EGRÉ, de Fourchambault ; il assura pendant de nombreuses années la Direction de la succursale de Paris.

BOUGE, d'une gaieté proverbiale, profondément Gadz'arts par le cœur, était foncièrement bon, affable avec tous.

Sa mort a fortement affecté tous ceux de nos camarades qui le connaissaient et l'aimaient comme il méritait de l'être.

Son souvenir sera pieusement gardé parmi nous.

**COUTURIER (Léopold), Angers 1902.** — C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la mort de notre bon camarade COUTURIER, décédé à Paris, le 8 Février, à l'âge de 51 ans.

Sociétaire de 1908, COUTURIER était originaire de Mansles (Charente). Il fut d'abord élève à l'École Professionnelle d'Angoulême, puis à l'École d'Arts et Métiers d'Angers. Après son service militaire, il partit en Angleterre, au bureau Hennebique où il s'initia au calcul

des constructions en béton armé, spécialité dans laquelle notre camarade devait faire une brillante carrière.

Comme Directeur de la Société des Grands Travaux, puis comme Administrateur-Délégué de la S. E. C. B. A., il entreprit des œuvres considérables : Les appointements Milhaud, à Toulon, la Pyrotechnie de Bourges, l'institut Médico-légal, plusieurs centrales thermiques, des lavoirs à charbon, la piscine modèle de Troyes, une infinité de bâtiments industriels, etc...

Pendant la guerre, il fut un officier passionnément attaché à ses fonctions.

Excellent camarade, toujours prêt à se dévouer, COUTURIER fut pendant longtemps délégué de sa promotion.

La fin de sa vie fut particulièrement douloureuse, sa maladie le tenant éloigné de sa famille, de ses affaires et de nos réunions.

Puisse-t ceux qui lui furent chers trouver une consolation dans l'hommage que nous rendons à cet excellent camarade prématurément ravi à notre affection, et qui emporte dans la tombe les regrets unanimes de tous ceux qui l'ont connu.

**GARREAU (Louis), Châlons 1933.** — A peine venons-nous de quitter l'Ecole que déjà la mort enlève l'un des nôtres à l'affection des siens et à notre amitié ; notre ami, qui passait à ce moment quelques jours dans sa famille, à Auxerre, fut emporté le 14 Mars par une méningite foudroyante.

Le 17 Mars, suivi par la foule de tous ceux qui l'avaient connu, aimé, apprécié, Louis GARREAU fut conduit à sa dernière demeure. De nombreux Gadz'arts figuraient dans le cortège, et M. SIMON, Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons, représentait nos conscrits à cette douloureuse cérémonie.

Après quelques années d'enseignement secondaire, puis trois ans de préparation à l'Ecole pratique de Dijon, notre regretté camarade GARREAU était entré à Châlons en 1933. Sorti en Juillet dernier, il venait de passer cinq mois à l'Ecole supérieure d'Electricité.

Tous nous connaissions ses excellentes qualités et savions les apprécier. La promotion Châlons 1933, douloureusement frappée, saura conserver intact et vivant le souvenir de celui qui n'est plus. Louis GARREAU, nous ne t'oublierons pas !

---